

FORMATION MÉDICALE : AGIR VITE ET FORT

Groupe de la Majorité municipale

Le centre hospitalier régional d'Orléans va enfin devenir un centre hospitalier universitaire. Il aura fallu plus de deux décennies de lutte et de mobilisation localement pour que la voix de la raison soit enfin entendue par les plus hautes sphères de l'État, et par Jean Castex, Premier ministre, tout récemment.

Comment ne pas convenir que la principale cause de la désertification médicale qui nous touche tous et toutes, et qui ne cesse de progresser à l'échelle de la ville et de sa métropole, est à mettre au compte de l'absence de faculté de médecine dans notre ville, capitale régionale pourtant ? Une anomalie en France qui est en passe d'être réparée même si du chemin reste encore à faire pour que notre ville, qui va ouvrir un campus santé à la rentrée, accueille une faculté de médecine à part entière, autrement dit sur l'ensemble du cycle requis. Et l'on sait tous que les médecins qui sont formés dans une ville y restent exercer, pour un certain nombre d'entre eux en tous les cas. L'exemple de Tours est tout à fait probant à cet égard avec une moyenne de 514 médecins pour 100 000 habitants dans le département d'Indre-et-Loire, contre 316 seulement dans le Loiret. Le fossé est énorme et ne cesse de se creuser. Et l'on en connaît la raison.

Dès le mois de septembre, 105 places en formation de PASS (Parcours d'accès spécifique santé) seront ainsi créées à Orléans, puis à partir de 2025, 500 étudiants seront accueillis en deuxième année contre 300 aujourd'hui, grâce au renforcement des moyens de l'université de Tours et la mise en œuvre d'un premier cycle de formation, à Orléans, en 2023. C'est un bon début, une avancée historique et remarquable, mais il nous faut aller plus loin pour que les Orléanais ne soient plus contraints d'aller se faire soigner à Paris et pour que notre hôpital sorte le plus rapidement possible de la situation dramatique de saturation qu'il connaît aujourd'hui. Et cela prendra du temps, inutile de se le cacher, puisque les premiers internes ne sortiront des bancs de la faculté qu'en 2028 alors même qu'il faudrait en former 200 par an, et ce de manière immédiate.

C'est pour cette raison que le démarrage de la formation d'étudiants en médecine, fruit du rapprochement entre notre ville et la faculté de médecine de Zagreb, en Croatie, est également porteur de bonnes nouvelles sur le front de la santé. Et il intervient en complément de la transformation du CHRO en CHU. Dès la rentrée de septembre, 50 médecins seront formés entre Orléans et Zagreb tandis que dès cette année, des internes seront envoyés au CHRO afin de soulager les effectifs actuels. Ce renfort est une nécessité impérieuse. Nous le savons tous, il n'y a plus de temps à perdre. L'urgence commande des décisions et des actions fortes. C'est ce qui a été engagé dès le début de ce mandat. Et il nous faut continuer à nous retrousser les manches pour que la santé ne soit plus malade sur notre territoire.